atlas
Savoir est une force
AutoTest VIH, Libre d'Accéder à la connaissance de son Statut
SÉNÉGAL – CÔTE D'IVOIRE – MALI

Formation des professionnels de santé

Dispensation de l'autotest de dépistage du VIH dans le cadre du projet ATLAS en Côte d'Ivoire

Manuel du Formateur :
Modules 2 – Présentation de l'ADVIH salivaire OraQuick© et des supports pour sa dispensation

Sommaire

MODULE 2 – PRESENTATION DE L'ADVIH ORAL ORAQUICK® ET DES SUPPORTS POUR SA DISPENSATION 2

a. Résumé du contenu du module 2 2

b. Fiche pédagogique du module 2 3

c. Référentiel technique du module 2 6

Séquence n°1 6

Les concepts clés liés au dépistage et applicables à l'ADVIH 6

Sous-séquence 1.1 : Introduire les 5C 6

Sous-séquence 1.2 : La stratégie de dépistage et les approches de dispensation de l'ADVIH 8

Sous-séquence 1.3 : Présenter les éléments d'information, de soutien et d'orientation de l'usagère et usager 10

Séquence n°2 12

Les différents supports disponibles pour la dispensation et la réalisation de l'ADVIH par l'usagère et l'usager dans le cadre du projet ATLAS 12

Sous-séquence 2.1 : Présenter l'importance d'un dispensateur de qualité 12

Sous-séquence 2.2 : Présenter le support « Notice » 13

Sous-séquence 2.3 : Présenter le support « Vidéo » 14

Sous-séquence 2.4 : Présenter le support « Brochure complémentaire » 14

Sous-séquence 2.5 : Présenter le support « ligne téléphonique nationale » 15

Sous-séquence 2.6 : Présenter le support « Site internet » 15

Séquence n°3 16

La réalisation de l'ADVIH et l'interprétation des résultats : questions fréquentes, mise en pratique et messages clés 16

Sous-séquence 3.1 : Connaitre les questions fréquentes 16

Sous-séquence 3.2 : Manipuler l'autotest de dépistage VIH 16

Sous-séquence 3.3 : Présenter les erreurs observées lors de l'utilisation de l'auotest de dépistage du VIH OraQuick et comment les minimiser 18

Sous-séquence 3.4 : Connaitre les messages clés pour la dispensation 18

MODULE 2 – PRESENTATION DE L'ADVIH ORAL ORAQUICK® ET DES SUPPORTS POUR SA DISPENSATION

a. Résumé du contenu du module 2

Durée : ¾ journée (6 heures, pauses incluses)

Objectifs pédagogiques : A l'issue de ce module les participants seront capables :

Savoir :

- D'expliquer les avantages, la stratégie de dépistage et les approches de dispensation de l'ADVIH.
- D'expliquer les concepts clés de dépistages et les supports disponibles pour la dispensation de l'autotest de dépistage du VIH.
- D'identifier les messages clefs, les questions fréquentes et leurs réponses pour la dispensation de kits d'ADVIH.

Savoir-faire :

- D'utiliser un autotest de dépistage du VIH OraQuick et en faire la démonstration.
- D'interpréter les résultats et orienter la personne vers les services adaptés.
- De dispenser l'autotest de dépistage du VIH OraQuick aux usagères et usagers avec les différents supports disponibles en utilisant les messages associés.

Méthodologie : Exposé et exercices pratique

Le module est divisé en 3 séquences et 13 sous-séquences :

1. Les concepts clés liés au dépistage et applicables à l'ADVIH
   - 1.1 Introduire les 5C
   - 1.2 La stratégie de dépistage et les approches de dispensation de l'ADVIH
   - 1.3 Présenter les éléments d'information, de soutien et d'orientation de l'usagère et usager

2. Les différents supports disponibles pour la dispensation et réalisation de l'ADVIH par l'usager dans le cadre du projet ATLAS
   - 2.1 Présenter l'importance d'un dispensateur de qualité
   - 2.2 Présenter le support « Notice »
   - 2.3 Présenter le support « Vidéo »
   - 2.4 Présenter le support « Brochure complémentaire »
   - 2.5 Présenter le support « Ligne téléphonique nationale »
   - 2.6 Présenter le support « Site internet »

3. La réalisation de l'ADVIH et l'interprétation des résultats : questions fréquentes, mise en pratique et messages clés
   - 3.1 Connaitre les questions et réponses fréquentes
   - 3.2 Manipuler l'autotest de dépistage VIH
   - 3.3 Présenter les erreurs observées lors de l'utilisation de l'autotest du dépistage du VIH OraQuick® et comment les minimiser
   - 3.4 Connaitre les messages clés pour la dispensation

b. Fiche pédagogique du module 2

JOUR 1 – MATIN, après la pause-café

Horaire	Séquence	Objectifs	Temps	Méthode	Support	Observations
11H30	Les concepts clés liés au dépistage et applicables à l'ADVIH	Introduire les 5C	15mn	Le formateur demande aux participants s'ils savent ce que signifient les 5C. Le formateur note les réponses et apporte les compléments, en soulignant l'importance du consentement et de la non-coercition.	Flipchart + feutre PPT (diapo 3 à 6)	Encourager les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.
		Décrire la stratégie de dépistage et les approches de dispensation de kits l'ADVIH	20mn	Le formateur demande aux participants de se rappeler les avantages de l'ADVIH (cf. session de la veille) Le formateur présente : – La stratégie de dépistage de l'ADVIH (notion de triage) – Les approches de réalisation de l'ADVIH : avec ou sans assistance	Flipchart + feutre PPT (diapo 7 à 12)	Encourager les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.
		Présenter les éléments d'information, de soutien et d'orientation de la personne	20mn	Le formateur présente les éléments relatifs à la particularité de l'ADVIH en matière : d'information, de soutien et d'orientation à l'usagère et l'usager	PPT (diapo 13 à 14)	Encourager les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.
		Valider l'atteinte des objectifs de la séquence	5mn	Avant de passer à la prochaine séquence, demander aux participants s'ils ont des questions et y répondre.	–	
12H30	Les différents supports disponibles pour la dispensation et réalisation de l'ADVIH par l'usager dans le cadre du projet ATLAS	Présenter l'importance d'un dispensateur de qualité	10mn	Le formateur explique que la qualité de la dispensation de kits d'ADVIH dépend essentiellement du dispensateur. Celui-ci doit/peut s'appuyer sur les différents outils qui suivent. Rappeler l'importance du lien entre dispensateur et le distributeur relai pour la distribution secondaire.	PPT (diapo 17)	
		Présenter le support Notice	25mn	Le formateur présente le support notice, en expliquant qu'il sera intégré au kit dispensé. Distribution aux participants d'une version papier de la notice.	PPT (diapo 18) Support notice	Le formateur peut éventuellement projeter le support notice pour présenter son contenu. Veiller à bien décortiquer le contenu de la notice, à en décrypter l'ensemble des informations en demandant aux participants s'ils en comprennent les différents éléments.
13H05	PAUSE DEJEUNER (1 H)					

Horaire	Séquence	Objectifs	Temps	Méthode	Support	Observations
14H05	Les différents supports disponibles pour la dispensation et réalisation de l'ADVIH par l'usagère et l'usager dans le cadre du projet ATLAS	Présenter le support Vidéo	10mn	Le formateur explique comment le support vidéo va être utilisé. Expliquer la forte plus-value du support vidéo. Projection de la vidéo.	PPT (diapo 19) Support vidéo	
		Présenter le support Brochure complémentaire	15mn	Le formateur présente le support brochure complémentaire, en expliquant qu'il sera intégré au kit dispensé. Distribution aux participants d'une version papier de la brochure complémentaire.	PPT (diapo 20) Support brochure complémentaire	Le formateur peut éventuellement projeter le support brochure complémentaire pour présenter son contenu.
		Présenter le support ligne téléphonique nationale	10mn	Le formateur explique comment le support hotline va être utilisé, en appui spécifique à l'ADVIH. Distribution aux participants d'une version papier présentant la hotline du Mali et zone d'intervention.	PPT (diapo 21)	
		Présenter le support Site internet	5mn	Le formateur explique brièvement les situations potentielles d'utilisation du support site internet. Présentation du site internet et de ses principales fonctionnalités.	Site internet	
		Valider l'atteinte des objectifs de la séquence	5mn	Avant de passer à la prochaine séquence, demander aux participants s'ils ont des questions et y répondre.	–	
14H50	La réalisation de l'ADVIH et l'interprétation des résultats : questions fréquentes, mise en pratique et messages clés	Connaitre les questions fréquentes et leurs réponses	20mn	Le formateur projette une liste de questions (les questions fréquentes). Le formateur adresse les questions une par une, les participants – en se référant aux supports notice et brochures complémentaires – répondent aux questions. Le formateur corrige et valide les réponses en projetant la réponse correspondant à la question fréquente. Le formateur conclut l'exercice en distribuant la fiche n°1 (Fiche pratique – Q&R fréquentes) présentant les questions fréquentes et les réponses à apporter.	PPT (diapo 23 à 27) Fiche pratique – Q&R fréquentes	En fonction du niveau des participants à la formation, si nécessaire, rappeler les éléments clés de la transmission VIH.

Horaire	Séquence	Objectifs	Temps	Méthode	Support	Observations
14H50	La réalisation de l'ADVIH et l'interprétation des résultats : questions fréquentes, mise en pratique et messages clés	Manipuler l'autotest de dépistage du VIH et savoir interpréter les résultats	20mn	Les participants se réunissent en groupe de 3 ou 4 personnes et procèdent à une manipulation de l'autotest – en même temps ou à tour de rôle – en se référant aux supports Notice, Brochure complémentaire et Vidéo pour comprendre son utilisation.	PPT (diapo 28 à 31), Kit autotest, Support Scénario, Support Notice, Support Brochure complémentaire, Support Vidéo	
			30mn	Le formateur distribue un document (Support Jeu interprétation des résultats) présentant différents résultats suite à l'administration de l'autotest de dépistage du VIH. Toujours en groupe, les participants discutent des différents résultats et proposent une interprétation et une conduite à tenir en fonction de leur compréhension et toujours en se référant aux différents supports : Notice, Brochure et Vidéo. Le formateur confirme l'interprétation des différents groupes et apporte des corrections si nécessaire.		
		Présenter les erreurs observées lors de l'utilisation de l'ADVIH et comment les minimiser	20mn	Le formateur demande aux participants ce qu'ils pensent de l'autotest oral OraQuick après l'avoir manipulé et procède à une synthèse des réactions des participants en soulignant les erreurs qu'ils auraient pu commettre. Le formateur présente ensuite une série d'erreurs régulièrement observées lors de l'utilisation de kits d'ADVIH. Le formateur commente chaque erreur en faisant le lien avec les réponses apportées précédemment aux questions fréquentes et à l'expérience des participants lors de l'utilisation de kits d'ADVIH.	PPT (diapo 32)	Encourager les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.
		Connaitre les messages clés à utiliser pour la dispensation	35mn	Le formateur distribue la fiche n°2 (Fiche pratique – Messages Clés) résumant l'ensemble des messages clés. Le formateur les commente avec les participants en faisant le lien avec les supports vu précédemment.	Fiche pratique – Messages clés	Encourager les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.
		Valider l'atteinte des objectifs de la séquence et du module	5mn	Avant de clôturer le module, demander aux participants s'ils ont des questions et y répondre.	–	
17H00	FIN					

c. Référentiel technique du module 2

Séquence n°1	Les concepts clés liés au dépistage et applicables à l'ADVIH
Objectifs pédagogiques	A la fin de cette séquence, les participants auront : – Compris le principe des 5C – Compris le but et l'esprit de l'ADVIH et le lien avec les soins – Compris les preuves globales sur l'efficacité, la fiabilité et la sécurité
Durée	60 minutes maximum
Matériel	Pour réaliser cette séquence, le formateur aura besoin : – Du support de présentation PPT – D'un kit de projection (ordinateur, vidéoprojecteur, écran) – D'un flipchart et de feutres de différentes couleurs (noir, rouge, bleu, vert),

Sous-séquence 1.1 : Introduire les 5C

Durée : 15 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique mise à disposition et le flipchart :

- Le formateur demande aux participants s'ils savent ce que signifient les 5C ;
- Le formateur note les réponses et apporte les compléments, en soulignant l'importance du consentement et de la non-coercition ;
- Le formateur revient à la présentation Power Point (PPT) est présente le résumé visuel des 5C.

Le formateur encourage les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.

Référentiel technique :

Il est important que les services de dépistage du VIH soient dispensés selon une approche axée sur la santé publique et le respect des droits de la personne en mettant l'accent sur certains domaines prioritaires, notamment la couverture sanitaire universelle, l'équité hommes-femmes et les droits fondamentaux liés à la santé, tels que l'accessibilité, la disponibilité, l'acceptabilité et la qualité des services. **Pour tous les services de dépistage du VIH, quelle que soit l'approche adoptée, les avantages offerts en termes de santé publique doivent toujours l'emporter sur les risques ou les préjudices potentiels**. En outre, le dépistage du VIH doit toujours avoir un objectif double : profiter individuellement aux personnes testées et améliorer les résultats sanitaires au niveau de la population.

Le renforcement des services de dépistage du VIH s'impose, non seulement pour obtenir un taux élevé de recours au dépistage ou atteindre les cibles fixées en la matière, mais avant tout pour garantir l'accès de toutes les personnes qui en ont besoin à un dépistage approprié et de qualité, en liaison avec les services de prévention, de traitement et de soins. **Le dépistage du VIH à des fins de diagnostic doit toujours être réalisé à titre volontaire et le consentement donné par le patient doit reposer sur des informations qui lui sont fournies avant le test**. Tous les services de dépistage du VIH, y compris l'auto dépistage, doivent respecter les « 5 C » définis par l'OMS : **Consentement, Confidentialité, Conseil, résultats Corrects et Connexion** (liaison avec les services de prévention, de soins et de traitement). **Un dépistage obligatoire ou coercitif n'est jamais approprié**, que la contrainte soit le fait d'un prestataire de soins, d'un partenaire, d'un membre de la famille ou de toute autre personne.

Les « 5 C » sont des principes qui s'appliquent à tous les services de dépistage du VIH, en toutes circonstances. Ces principes sont les suivants :

1	**Consentement**	Pour qu'un conseil et qu'un dépistage du VIH soient réalisés, les personnes qui en bénéficient doivent donner leur consentement éclairé (ce consentement peut être signifié verbalement et n'a pas besoin de se présenter sous forme écrite). Elles doivent être informées du processus suivi pour ce conseil et ce dépistage, ainsi que de leur droit à refuser le test. Lorsqu'une personne demande à bénéficier d'un autotest de dépistage du VIH ou signale qu'elle en a utilisé un, il ne faut en aucun cas présumer qu'elle donne par là-même son consentement ou qu'elle l'a implicitement donné. Il est important d'informer les personnes effectuant un ADVIH que le dépistage obligatoire ou coercitif n'est jamais justifié. Le consentement éclairé est indispensable lorsque les programmes adoptent des approches d'autotest assisté du VIH. En outre, il est essentiel d'informer les personnes vivant avec le VIH que la notification assistée aux partenaires est un service fondé sur la participation volontaire et d'expliquer aux partenaires de patients séropositifs que le dépistage est volontaire, et non obligatoire.
2	**Confidentialité**	Le dépistage du VIH doit être confidentiel, ce qui signifie que la teneur des discussions entre le prestataire du dépistage et la personne testée ne sera pas divulguée à un tiers sans que la personne ayant bénéficié du dépistage ne donne son consentement explicite. Si la confidentialité doit bien être respectée, il ne faut cependant jamais qu'elle alimente un climat de secret, de stigmatisation et de honte. Entre autres questions, les conseillers doivent toujours demander à leurs clients quelles sont les personnes qu'ils souhaitent informer et comment ils voudraient que cette information soit communiquée. Le partage de la confidentialité avec un partenaire ou des membres de la famille (c'est-à-dire avec des personnes de confiance), ainsi qu'avec les prestataires de soins, est souvent très bénéfique pour les patients séropositifs pour le VIH.
3	**Conseil**	Les services d'information avant le test et de conseil après le test peuvent être dispensés dans le cadre d'un groupe, si la situation s'y prête ; cependant, toutes les personnes doivent avoir la possibilité de poser des questions en privé si elles le souhaitent. Lors de tout dépistage du VIH, la personne testée doit bénéficier de conseils de qualité après le test, adaptés aux résultats obtenus. Des mécanismes d'assurance de la qualité, ainsi que des systèmes d'appui à la supervision et à l'encadrement, doivent être en place pour garantir un conseil de qualité.
4	**Résultats corrects des tests**	Les prestataires des tests de dépistage du VIH doivent s'attacher à fournir des services de dépistage de qualité et à employer des mécanismes d'assurance de la qualité pour garantir l'exactitude du diagnostic obtenu. L'assurance de la qualité peut s'appuyer à la fois sur des mesures internes et externes et doit bénéficier d'un soutien de la part du laboratoire national de référence.
5	**Connexion**	La liaison avec les services de prévention, de traitement et de soins doit inclure la prestation d'un suivi efficace et approprié. Lorsque l'accès aux soins, y compris aux traitements antirétroviraux, est inexistant ou lorsque la liaison avec ces services est inadéquate, le dépistage du VIH présente peu d'avantages pour les personnes séropositives. Dans le cadre de l'auto dépistage du VIH, ce principe de connexion comprend également la liaison avec des services de dépistage permettant de réaliser un nouveau test dans un contexte exempt de stigmatisation, au niveau communautaire ou dans un établissement de soins, où les résultats du dépistage peuvent être confirmés et un diagnostic posé par un prestataire formé.

Messages clés pour le formateur :

- Le dépistage du VIH doit toujours être réalisé à titre volontaire, confidentiel et gratuit.
- Tous les services de dépistage du VIH, y compris l'auto dépistage, doivent respecter les « 5 C » définis par l'OMS : Consentement, Confidentialité, Conseil, résultats Corrects et Connexion.
- Il est important d'informer les personnes effectuant un autotest de dépistage du VIH que le dépistage obligatoire ou coercitif n'est jamais justifié.

Sous-séquence 1.2 : La stratégie de dépistage et les approches de dispensation de kits d'ADVIH

Durée : 20 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique mise à disposition et le flipchart :

- Le formateur demande aux participants de se rappeler les avantages de l'ADVIH (cf. session de la veille)

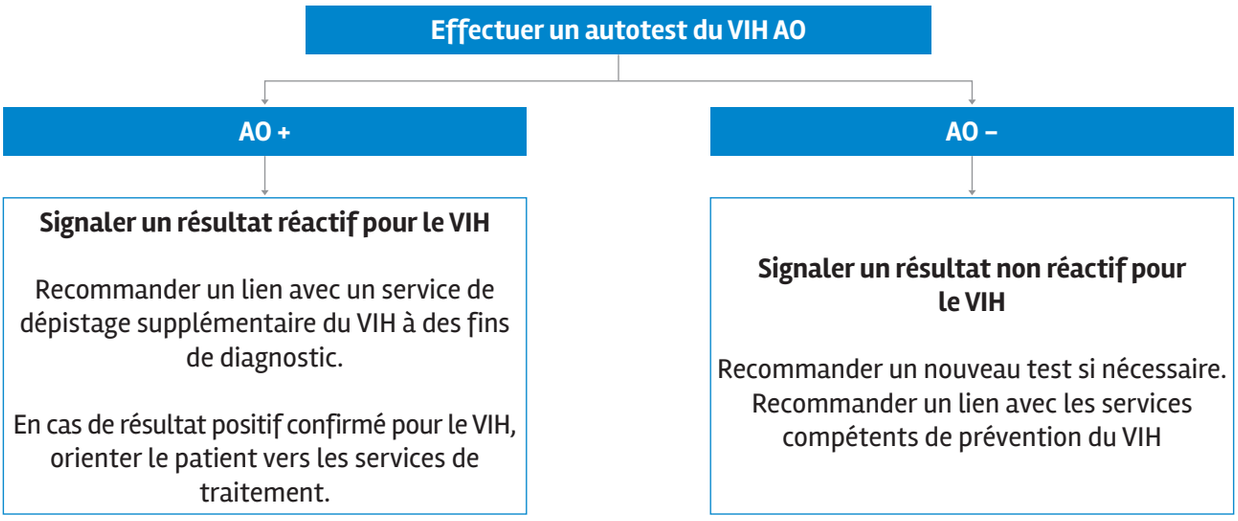
En s'appuyant sur la présentation Power Point (PPT), le formateur présente :

- La stratégie de dépistage de l'ADVIH (notion de triage) ;
- Les approches de réalisation de l'ADVIH : avec ou sans assistance.

Le formateur encourage les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.

Référentiel technique :

L'auto dépistage du VIH est un processus par lequel la personne prélève elle-même l'échantillon (fluide oral), effectue le test pour le VIH, puis interprète son résultat, souvent dans un cadre privé, seule ou avec une personne de confiance.



AO = Epreuve 0 (« Assay 0 », test à des fins de triage)

La stratégie de dépistage de l'autotest de dépistage du VIH

Les autotests de dépistage du VIH ne délivrent pas de diagnostic définitif de séropositivité au VIH. En effet, comme c'est le cas pour tous les tests de dépistage du VIH, un test rapide à orientation diagnostique (TROD) unique ne suffit pas à établir un diagnostic d'infection à VIH. Ainsi, l'autotest de dépistage du VIH est considéré comme un test à des fins de triage, ce qui implique que les personnes ayant obtenu un résultat réactif doivent faire l'objet de tests supplémentaires, réalisés par un prestataire formé selon une stratégie de dépistage validée sur le plan national (voir figure ci-dessus).

L'interprétation d'un résultat non réactif dépendra du risque existant d'exposition au VIH. On encouragera les personnes qui sont exposées à un risque élevé persistant, ou dont le test a été réalisé dans les 12 semaines suivant une exposition potentielle au VIH, à se soumettre à un nouveau test. L'autotest de dépistage du VIH est déconseillé aux personnes dont le statut au regard du VIH est connu et qui prennent des antirétroviraux, car elles pourraient obtenir des résultats incorrects (faux négatif).

Approches de l'autotest de dépistage du VIH avec assistance directe ou sans assistance

Dans le contexte de l'auto dépistage, il est important de noter que bien souvent les conseils avant et après le dépistage suivant les 5C (voir ci-dessus) ne sont pas possibles puisque le principe même de l'ADVIH est de faire le dépistage chez soi, en toute discrétion.

On différencie alors les services d'**information avant le test** et de **conseil après le test** selon deux modèles : L'autotest de dépistage du VIH avec assistance et sans assistance

L'autotest de dépistage du VIH avec assistance et sans assistance

L'autotest de dépistage du VIH avec assistance directe se rapporte aux situations où la personne bénéficie, avant ou pendant le test, d'une démonstration en personne réalisée par un prestataire formé ou un pair, lui montrant comment effectuer le test et comment en interpréter les résultats.

L'autotest de dépistage du VIH sans assistance se rapporte aux situations où la personne réalise le test uniquement à l'aide d'un kit d'autotest de dépistage accompagné d'une notice d'utilisation du fabricant d'une brochure complémentaire, d'une vidéo.

Les approches d'autotest de dépistage du VIH avec assistance directe et sans assistance peuvent toutes deux inclure des outils complémentaires (permanences téléphoniques, messages SMS, vidéos, médias sociaux et applications sur internet), fournissant à la personne un appui technique, des conseils et une orientation vers un dépistage supplémentaire ou vers d'autres services, notamment les services de prévention, de soins et de traitement de l'infection à VIH.

Outils d'aide à l'auto dépistage du VIH avec assistance directe ou sans assistance

Outils d'aide	Assistance directe	Sans assistance
Séance d'information en personne, démonstration individuelle ou en groupe illustrant la bonne manière d'utiliser le kit et d'interpréter les résultats	X	
Démonstrations visuelles ou via les médias sociaux sur internet illustrant la bonne manière d'utiliser le kit et d'interpréter les résultats	X	X
Assistance en personne pendant la réalisation du test	X	
Instructions d'utilisation : – Illustrations/texte – Brochures ou dépliants contenant des informations sur les services locaux de dépistage et de traitement de l'infection à VIH et leurs coordonnées : dispensaire, permanence téléphonique, etc. – Instructions sur support multimédia	X	X
Aide à distance par téléphone, médias sociaux, SMS, codes QR, applications de messagerie sur internet ou sur téléphone mobile	X	X

Sous-séquence 1.3 : Présenter les éléments d'information, de soutien et d'orientation de l'usagère et l'usager

Durée : 20 minutes

Méthode : En s'appuyant sur la présentation Power Point (PPT) mise à disposition :

- Le formateur présente les éléments relatifs à la particularité de l'ADVIH en matière : d'information, de soutien et d'orientation à l'usagère et l'usager.

Le formateur encourage les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.

Référentiel technique :

Quelle que soit l'approche retenue, il faut fournir aux personnes qui se dépistent elles-mêmes des informations claires sur la façon d'effectuer le test, d'interpréter correctement le résultat, ainsi qu'où et comment elles peuvent accéder aux services de prévention, de traitement, de soins et de soutien en matière de VIH. En particulier, elles doivent absolument prendre conscience des aspects suivants :

- **Un résultat réactif n'est pas un diagnostic positif pour le VIH et doit être confirmé avec dépistage supplémentaire**. Si le résultat est confirmé, il faut expliquer à la personne concernée où et comment elle peut accéder au traitement et aux soins ;
- **Un résultat non réactif est supposé négatif**. Les personnes qui sont exposés à un risque élevé ou constant de VIH, ou qui pourraient avoir été exposés au VIH dans les 12 semaines qui précèdent, devraient se faire dépister à nouveau et être orientées vers un service de prévention du VIH adapté (ex : prophylaxie post exposition ou préexposition, circoncision médicale volontaire) ;
- **Un résultat non valide (interprétation impossible) nécessite de recommencer le test à nouveau** soit avec un nouveau kit d'ADVIH, soit en se rendant au centre de dépistage.

Quand cela est possible, le suivi du recours à l'ADVIH dans la population cible, de la positivité au VIH et de la liaison aux services est important pour évaluer l'efficacité de l'ADVIH et pour signaler et corriger les éventuels préjudices sociaux.

Cependant, le principe même de l'ADVIH visant à offrir l'opportunité à chacune et chacun de faire le test chez soi en toute discrétion, ne permet pas au prestataire, sauf dans le cas dispensation assistée de suivre directement l'utilisation et le résultat du test.

Différentes stratégies et outils (parfois communs aux outils d'aide à la réalisation de l'ADVIH) de mise en relation avec les services de dépistage et de soins après un autotest de dépistage du VIH sont possibles, même en cas de dispensation non assistée et/ou secondaire :

- **Suivi proactif à base communautaire assuré par des pairs et/ou des agents à portée communautaire** (en personne ou par téléphone/SMS/plateformes de messagerie à caractère social). Quand des agents communautaires formés sont responsables de la dispensation des kits d'autotest de dépistage du VIH, ces agents peuvent proposer un suivi et des conseils supplémentaires après l'auto dépistage, ainsi qu'une assistance et/ou un accompagnement vers les services chargés de réaliser les tests de confirmation.
- **Distribution de brochures et de dépliants avec les kits d'ADVIH**, contenant des informations sur les services de dépistage du VIH et les services de prévention, de traitement et de soins de l'infection à VIH, ainsi que des informations sur d'autres maladies comme la tuberculose, les infections bactériennes sexuellement transmissibles et l'hépatite virale.
- **Permanences téléphoniques que les personnes appellent avant ou après la réalisation du test** pour bénéficier d'une aide psychosociale et/ou technique qui peuvent également fournir des contacts et des liens vers les services de dépistage VIH et d'autres services pour le VIH, ainsi que vers des services non médicaux comme des programmes d'aide juridique ou d'aide aux victimes de violences.
- **Programmes et applications sur Internet/vidéos pour fournir des informations** afin de se mettre en relation avec les services pertinents d'une multitude de façons. Certaines approches utilisées à ce jour comprennent des services et des programmes de conseil en direct, en ligne via des échanges de messages, des conseils sous forme audio ou vidéo et des programmes qui proposent des instructions étape par étape sur ce qu'il faut faire quand on a obtenu un résultat réactif.

Messages clés pour le formateur

- Les autotests de dépistage du VIH ne délivrent pas de diagnostic définitif. C'est un test rapide à orientation diagnostique (TROD) à des fins de triage, ce qui implique que les personnes ayant obtenu un résultat réactif doivent faire l'objet de tests supplémentaires, réalisés par un prestataire formé selon une stratégie de dépistage validée sur le plan national.
- L'autotest de dépistage du VIH peut être réalisé avec assistance directe (humaine) ou sans assistance. Des stratégies complémentaires (ligne téléphonique gratuite, vidéo de démonstration, site internet, brochures d'information) permettent d'accompagner la personne dans les deux cas.
- L'information, le soutien et l'orientation sont essentiels afin que l'usagère et l'usager soit référé vers les services adaptés en fonction du résultat obtenu, particulièrement lorsqu'il est réactif afin qu'il confirme son statut et puisse avoir accès aux soins le cas échéant.

Avant de clôturer la séquence, le formateur demande aux participants s'ils ont des questions et y répond.

Séquence n°2	Les différents supports disponibles pour la dispensation et la réalisation de l'ADVIH par l'usagère et l'usager dans le cadre du projet ATLAS
Objectifs pédagogiques	A la fin de cette séquence, les participants auront : – Compris l'importance d'un dispensateur de qualité – Vu et compris comment utiliser le support « Notice » – Vu et compris comment utiliser le support « Vidéo » – Vu et compris comment utiliser le support « Brochure complémentaire » – Vu et compris comment utiliser le support « Hotline » – Vu et compris comment utiliser le support « Site internet »
Durée	1 heure et 20 minutes maximum
Matériel	Pour réaliser cette séquence, le formateur aura besoin : – D'un kit de projection (ordinateur, vidéoprojecteur, écran) – Des différents supports de dispensation de kits d'ADVIH

Sous-séquence 2.1 : Présenter l'importance d'un dispensateur de qualité

Durée : 10 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique :

- Le formateur explique que la qualité de dispensation de l'ADVIH dépend essentiellement du dispensateur. Celui-ci doit/peut s'appuyer sur les différents outils qui suivent ;
- Rappeler l'importance du lien entre dispensateur et le distributeur relai pour la distribution secondaire.

Référentiel technique :

La qualité de la dispensation joue un rôle crucial afin de s'assurer que l'usager qui, dans la grande majorité, effectuera son test sans assistance humaine, … :

- Sera en capacité de **réaliser** correctement l'autotest de dépistage du VIH ;
- Sera en capacité d'**interpréter** correctement son résultat ;
- Sera en capacité de comprendre qu'il est nécessaire de **se rendre dans un service adapté**.

Dans le cadre du projet ATLAS, le fait d'avoir deux niveaux de dispensation renforce cet enjeu. En effet le premier dispensateur (professionnel de santé/pair éducateur) doit à la fois expliquer :

- **En distribution primaire** : à la personne à qui elle donne l'autotest de dépistage du VIH comment elle peut le réaliser correctement dans le cas où celle-ci l'utilisera chez elle et pour elle-même ;
- **Pour la distribution secondaire** : A cette même personne sur comment elle pourra elle-même dispenser l'autotest aux cibles secondaires du projet (partenaires, pairs, clients).

Au-delà des messages importants à transmettre par le dispensateur lors de la dispensation (que nous verrons plus tard) plusieurs outils ont été développés par le projet ATLAS afin d'aider l'usagère et usager.

Sous-séquence 2.2 : Présenter le support « Notice »

Durée : 25 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique et le support mis à disposition :

- Le formateur présente le support notice, en expliquant qu'il sera intégré au kit dispensé ;
- Distribution aux participants d'une version papier de la notice.

Veillez à bien décortiquer le contenu de la notice, à en décrypter l'ensemble des informations en demandant aux participants s'ils en comprennent les différents éléments.

Référentiel technique :

En français, **la notice a été** adaptée à chaque pays en insérant le numéro de la ligne gratuite national (voir plus bas) et testée auprès de 64 personnes dans les trois pays afin d'identifier les possibles améliorations qui sont intégrées dans la brochure complémentaire (voir plus loin).

MODE D'EMPLOI
Suivre scrupuleusement les instructions pour obtenir un résultat précis. Ne pas manger ou boire pendant 15 minutes minimum avant le test, ni utiliser de produits d'hygiène buccale au cours des 30 minutes précédant le test.
AVERTISSEMENT : si vous suivez un traitement du VIH (ARV), vous risquez d'obtenir un résultat faux.

CONSULTER LES INSTRUCTIONS
www.oraquickhivselftest.com

106 Ligne INFO SIDA
APPEL GRATUIT, ANONYME ET CONFIDENTIEL du lundi au samedi de 9h à 20h

FRENCH
ORAQUICK® AUTOTEST DU VIH

COMMENT UTILISER LA TROUSSE ORAQUICK® HIV SELF-TEST KIT

1 VOUS AUREZ BESOIN D'UN MOYEN POUR CHRONOMÉTRER LE TEST
2 La pochette contient : kit de test, support de test et mode d'emploi.
3 Votre trousse de test contient deux sachets.
4 Ouvrir le sachet contenant le tube.
5 Enlever le bouchon.
6 NE PAS renverser le liquide. NE PAS boire.
7 Placer le tube dans le support.
8 Ouvrir la pochette contenant le dispositif de test et sortir celui-ci. NE PAS toucher la languette pulpe avec les doigts. NE PAS manger ou avaler le conservateur.
9 Passer la spatule une fois sur les gencives supérieure (fig. 1) et inférieure (fig. 2), en appuyant fermement.
10 Insérer la spatule dans le tube jusqu'à ce qu'elle touche le fond.
11 20 min. Attendre Lire
L'Y LAISSER pendant 20 MINUTES avant de lire le résultat. NE PAS lire le résultat après 40 minutes.

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS Lire les résultats des tests dans une zone bien éclairée

RÉSULTAT SÉROPOSITIF
La présence de deux traits complets, même à peine visibles, signifie que vous êtes peut-être SÉROPOSITIF et avez besoin de tests supplémentaires.
Le plus vite possible . . .
Se rendre dans l'établissement de santé ou le centre de test de dépistage du VIH le plus proche

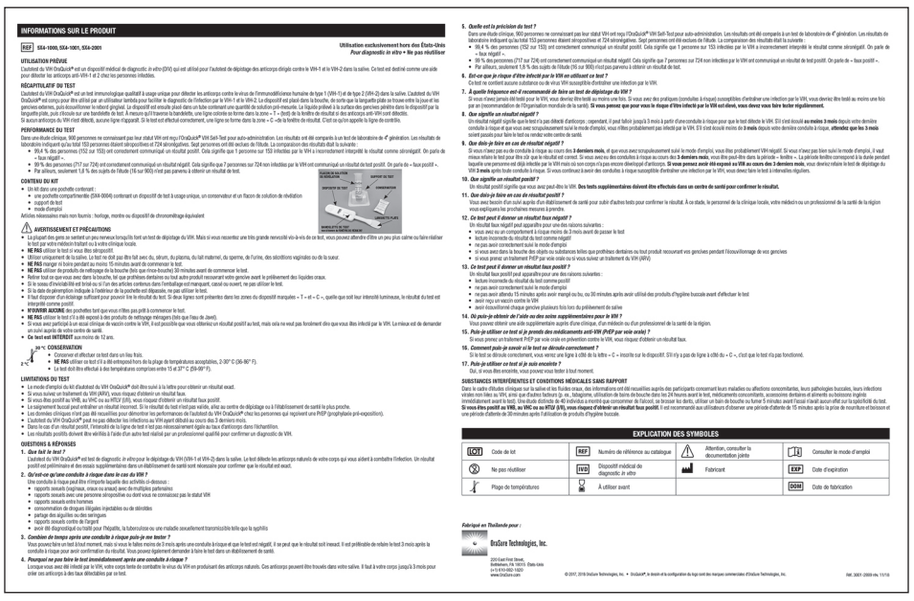
RÉSULTAT SÉRONÉGATIF
LORSQU'IL EST LU AVANT 20 MINUTES, LE RÉSULTAT PEUT NE PAS ÊTRE EXACT
UN TRAIT près du « C » et PAS de trait près du « T » indiquent une SÉRONÉGATIVITÉ.
Faire régulièrement le test. En cas de risque d'exposition au VIH, refaire le test dans 3 mois.

RÉSULTAT NON VALIDE
Pas de trait près du « C » (même s'il y a un trait près du « T »), ou un fond rouge qui obscurcit le test indiquent que le test ne marche pas et doit être refait.
L'utilisateur doit se procurer un autre test.
Le test n'a pas fonctionné correctement. Veuillez votre centre le plus proche de dépistage du VIH ou un établissement de santé pour faire le test à nouveau.

PAS SÛR DU RÉSULTAT
Vous ne connaissez pas votre résultat ou vous n'êtes pas sûr de votre résultat.
Veuillez votre centre le plus proche de dépistage du VIH ou un établissement de santé pour faire le test à nouveau

ÉLIMINATION
Enlever le dispositif de test, remettre le bouchon sur le tube et jeter le tout dans une poubelle normale.

Item# 3001-2889-70
rev. 11/18
MALI



INFORMATIONS SUR LE PRODUIT

REF 554-1000, 554-1001, 554-2001
Utilisation exclusivement hors des États-Unis
Pour diagnostic in vitro • *Ne pas réutiliser*

UTILISATION PRÉVUE
L'autotest du VIH OraQuick® est un dispositif médical de diagnostic *in vitro* (DIV) qui est utilisé pour l'autotest de dépistage des anticorps dirigés contre le VIH-1 et le VIH-2 dans la salive. Ce test est destiné comme une aide pour détecter les anticorps anti-VIH-1 et 2 chez les personnes infectées.

RÉCAPITULATIF DU TEST
L'autotest du VIH OraQuick® est un test immunologique qualitatif à usage unique pour détecter les anticorps contre le virus de l'immunodéficience humaine de type 1 (VIH-1) et de type 2 (VIH-2) dans la salive. L'autotest du VIH OraQuick® est conçu pour être utilisé par un utilisateur lambda pour faciliter le diagnostic de l'infection par le VIH-1 et le VIH-2. Le dispositif est placé dans la bouche, de sorte que la languette pâle se trouve entre la joue et les gencives externes, puis écouvillonner le tissu gingival. Le dispositif est ensuite placé dans un tube contenant une quantité de solution pré-mesurée. La liquide prélevé à la surface des gencives pénètre dans le dispositif par la languette pâle, puis s'écoule sur une bandelette. À mesure qu'il traverse la bandelette, une ligne colorée se forme dans la zone « T » (test) de la fenêtre de résultat si des anticorps anti-VIH sont détectés. Si aucun anticorps du VIH n'est détecté, aucune ligne n'apparaît. Si le test est effectué correctement, une ligne se forme dans la zone « C » de la fenêtre de résultat. C'est ce qu'on appelle la ligne de contrôle.

PERFORMANCE DU TEST
Dans une étude clinique, 900 personnes ne connaissant pas leur statut VIH ont reçu l'OraQuick® VIH Self-Test pour auto-administration. Les résultats ont été comparés à un test de laboratoire de 4e génération. Les résultats de laboratoire indiquant qu'au total 153 personnes étaient séropositives et 724 séronégatives. Sept personnes ont été exclues de l'étude. La comparaison des résultats était la suivante :
- 99,4 % des personnes (152 sur 153) ont correctement communiqué un résultat positif.
- 99 % des personnes (717 sur 724) ont correctement communiqué un résultat négatif. Cela signifie que 7 personnes sur 724 non infectées par le VIH ont communiqué un résultat de test positif. On parle de « faux positif ».
- Par ailleurs, seulement 1,8 % des sujets de l'étude (16 sur 900) n'ont pas parvenu à obtenir un résultat de test.

CONTENU DU KIT
- Un kit dans une pochette contenant :
  - une pochette compartimentée (554-0004) contenant un dispositif de test à usage unique, un conservateur et un flacon de solution de révélation
  - support du test
  - mode d'emploi

Articles nécessaires mais non fournis : horloge, montre ou dispositif de chronométrage équivalent

AVERTISSEMENT ET PRÉCAUTIONS
- La plupart des gens se sentent un peu nerveux lorsqu'ils font un test de dépistage du VIH. Mais si vous ressentez une très grande nervosité vis-à-vis du de test, vous pouvez attendre d'être un peu plus calme ou faire réaliser le test par votre médecin traitant ou à votre clinique locale.
- **NE PAS** utiliser le test si vous êtes séropositif.
- Utiliser uniquement de la salive. Le test ne doit pas être fait avec du, sérum, du plasma, du lait maternel, du sperme, de l'urine, des sécrétions vaginales ou de la sueur.
- **NE PAS** manger ni boire pendant au moins 10 minutes avant de commencer le test.
- **NE PAS** utiliser de produits de nettoyage de la bouche (tels que rince-bouche) 30 minutes avant de commencer le test.
- Retirer tout ce que vous avez dans la bouche, tel que prothèses dentaires ou tout autre produit recouvrant votre gencive avant le prélèvement des liquides oraux.
- Si le sceau d'inviolabilité est brisé ou si l'un des articles contenus dans l'emballage est manquant, cassé ou ouvert, ne pas utiliser le test.
- Si la date de péremption indiquée à l'extérieur de la pochette est dépassée, ne pas utiliser le test.
- Il faut disposer d'un éclairage suffisant pour pouvoir lire le résultat du test. Si deux lignes sont présentes dans les zones du dispositif marquées « T » et « C », quelle que soit leur intensité lumineuse, le résultat du test est interprété comme positif.
- **N'UTILISER AUCUNE** des pochettes dont que vous n'êtes pas prêt à commencer le test.
- **NE PAS** utiliser le test s'il a été exposé à des produits de nettoyage ménagers (tels que l'eau de Javel).
- Si vous avez participé à un essai clinique de vaccin contre le VIH, il est possible que vous obteniez un résultat positif au test, mais cela ne veut pas forcément dire que vous êtes infecté par le VIH. La mieux est de demander un suivi auprès de votre centre de santé.
- **Ce test est INTÉGRÉ** aux moins de 12 ans.

2°C – 30 °C CONSERVATION
- Conserver et effectuer ce test dans un lieu frais.
- **NE PAS** utiliser ce test s'il a été entreposé hors de la plage de températures acceptables, 2-30° C (36-90° F).
- Le test doit être effectué à des températures comprises entre 15 et 37° C (59-99° F).

LIMITATIONS DU TEST
- Le mode d'emploi du kit d'autotest du VIH OraQuick® doit être suivi à la lettre pour obtenir un résultat exact.
- Si vous suivez un traitement du VIH (ARV), vous risquez d'obtenir un résultat faux.
- Si vous êtes positif au VIH, au VHC ou au HTLV (I/II), vous risquez d'obtenir un résultat faux positif.
- Le saignement buccal peut entraîner un résultat incorrect. Si le résultat du test n'est pas valide, allez au centre de dépistage ou à l'établissement de santé le plus proche.
- Les données cliniques n'ont pas été recueillies pour démontrer les performances de l'autotest du VIH OraQuick® chez les personnes qui reçoivent une PrEP (prophylaxie pré-exposition).
- L'autotest du VIH OraQuick® peut ne pas détecter les infections au VIH ayant débuté au cours des 3 derniers mois.
- Dans le cas d'un résultat positif, l'intensité de la ligne de test n'est pas nécessairement égale au taux d'anticorps dans l'échantillon.
- Les résultats positifs doivent être vérifiés à l'aide d'un autre test réalisé par un professionnel qualifié pour confirmer un diagnostic du VIH.

QUESTIONS & RÉPONSES

1. ***Que fait le test ?***
L'autotest du VIH OraQuick® est test de diagnostic *in vitro* pour le dépistage du VIH (VIH-1 et VIH-2) dans la salive. Le test détecte les anticorps naturels de votre corps qui vous aident à combattre l'infection. Un résultat positif est préliminaire et des essais supplémentaires dans un établissement de santé sont nécessaire pour confirmer que le résultat est exact.

2. ***Qui est-ce qu'une conduite à risque dans le cas du VIH ?***
Une conduite à risque peut être n'importe laquelle des activités ci-dessous :
- rapports sexuels (vaginaux, oraux ou anaux) avec des multiples partenaires
- rapports sexuels avec une personne séropositive ou dont vous ne connaissez pas le statut VIH
- rapports sexuels entre hommes
- consommation de drogues illégales injectables ou de stimulates
- partage des aiguilles ou des seringues
- rapports sexuels contre de l'argent
- avoir été diagnostiqué ou traité pour l'hépatite, la tuberculose ou une maladie sexuellement transmissible telle que la syphilis

3. ***Combien de temps après une conduite à risque puis-je me tester ?***
Vous pouvez faire un test à tout moment, mais si vous le faites moins de 3 mois après une conduite à risque et que le test est négatif, il se peut que le résultat soit inexact. Il est préférable de refaire le test 3 mois après la conduite à risque pour avoir confirmation du résultat. Vous pouvez également demander à faire le test dans un établissement de santé.

4. ***Pourquoi ne puis-faire le test immédiatement après une conduite à risque ?***
Lorsque vous avez été infecté par le VIH, votre corps tente de combattre le virus du VIH en produisant des anticorps naturels. Ces anticorps peuvent être trouvés dans votre salive. Il faut à votre corps jusqu'à 3 mois pour créer ces anticorps à des taux détectables par ce test.

5. ***Quelle est la précision du test ?***
Dans une étude clinique, 900 personnes ne connaissant pas leur statut VIH ont reçu l'OraQuick® VIH Self-Test pour auto-administration. Les résultats ont été comparés à un test de laboratoire de 4e génération. Les résultats de laboratoire indiquant qu'au total 153 personnes étaient séropositives et 724 séronégatives. Sept personnes ont été exclues de l'étude. La comparaison des résultats était la suivante :
- 99,4 % des personnes (152 sur 153) ont correctement communiqué un résultat positif. Cela signifie que 1 personne sur 153 infectées par le VIH a incorrectement interprété le résultat comme séronégatif. On parle de « faux négatif ».
- 99 % des personnes (717 sur 724) ont correctement communiqué un résultat négatif. Cela signifie que 7 personnes sur 724 non infectées par le VIH ont communiqué un résultat de test positif. On parle de « faux positif ».
- Par ailleurs, seulement 1,8 % des sujets de l'étude (16 sur 900) n'ont pas parvenu à obtenir un résultat de test.

6. ***Est-ce que je risque d'être infecté par le VIH en utilisant ce test ?***
Ce test ne contient aucune substance ou de virus VIH susceptible d'entraîner une infection par le VIH.

7. ***À quelle fréquence est-il recommandé de faire un test de dépistage du VIH ?***
Si vous n'avez jamais été testé pour le VIH, vous devriez être testé au moins une fois. Si vous avez des pratiques (conduites à risque) susceptibles d'entraîner une infection par le VIH, vous devriez être testé au moins une fois par an (recommandation de l'Organisation mondiale de la santé). **Si vous pensez que pour vous le risque d'être infecté par le VIH est élevé, vous devez vous faire tester régulièrement.**

8. ***Que signifie un résultat négatif ?***
Un résultat négatif signifie que le test n'a pas détecté d'anticorps ; cependant, il peut falloir jusqu'à 3 mois à partir d'une conduite à risque pour que le test détecte le VIH. S'il s'est écoulé **au moins 3 mois** depuis votre dernière conduite à risque et que vous avez scrupuleusement suivi le mode d'emploi, vous n'êtes probablement pas infecté par le VIH. S'il s'est écoulé moins de **3 mois** depuis votre dernière conduite à risque, **attendez que les 3 mois** soient passés pour faire le test ou rendez-vous centre de santé.

9. ***Que dois-je faire en cas de résultat négatif ?***
Si vous n'avez pas eu de conduite à risque au cours des **3 derniers mois,** et que vous avez scrupuleusement suivi le mode d'emploi, vous êtes probablement VIH-négatif. Si vous n'avez pas bien suivi le mode d'emploi, il vaut mieux refaire le test pour être sûr que le résultat est correct. Si vous avez eu des conduites à risque au cours des **3 derniers mois**, vous êtes peut-être dans la période « fenêtre ». La période fenêtre correspond à la durée pendant laquelle une personne est déjà infectée par le VIH mais où son corps n'a pas encore développé d'anticorps. **Si vous pensez avoir été exposé au VIH au cours des 3 derniers mois**, vous devriez refaire le test de dépistage du VIH **3 mois** après toute conduite à risque. Si vous continuez à avoir des conduites à risque susceptible d'entraîner une infection par le VIH, vous devez faire le test à intervalles réguliers.

10. ***Que signifie un résultat positif ?***
Un résultat positif signifie que vous avez peut-être le VIH. **Des tests supplémentaires doivent être effectués dans un centre de santé pour confirmer le résultat.**

11. ***Que dois-je faire en cas de résultat positif ?***
Vous avez besoin d'un suivi auprès d'un établissement de santé pour subir d'autres tests pour confirmer le résultat. À ce stade, le personnel de la clinique locale, votre médecin ou un professionnel de la santé de la région vous expliquera les prochaines mesures à prendre.

12. ***Ce test peut-il donner un résultat faux négatif ?***
Un résultat faux négatif peut apparaître pour une des raisons suivantes :
- vous avez eu un comportement à risque moins de 3 mois avant de passer le test
- inclure incorrecte du résultat du test comme négatif
- ne pas avoir correctement suivi le mode d'emploi
- si vous avez dans la bouche des objets ou substances telles que prothèses dentaires ou tout produit recouvrant vos gencives pendant l'écouvillonnage de vos gencives
- si vous prenez un traitement PrEP par voie orale ou si vous suivez un traitement du VIH (ARV)

13. ***Ce test peut-il donner un résultat faux positif ?***
Un résultat faux positif peut apparaître pour une des raisons suivantes :
- inclure incorrecte du résultat du test comme positif
- ne pas avoir correctement suivi le mode d'emploi
- ne pas avoir attendu 13 minutes après avoir mangé ou bu, ou 30 minutes après avoir utilisé des produits d'hygiène buccale avant d'effectuer le test
- avoir reçu un vaccin contre le VIH
- avoir écouvillonné chaque gencive plusieurs fois lors du prélèvement de salive

14. ***Où puis-je obtenir de l'aide ou des soins supplémentaires pour le VIH ?***
Vous pouvez obtenir une aide supplémentaire auprès d'une clinique, d'un médecin ou d'un professionnel de la santé de la région.

15. ***Puis-je utiliser ce test si je prends des médicaments anti-VIH (PrEP par voie orale) ?***
Si vous prenez un traitement PrEP par voie orale en prévention contre le VIH, vous risquez d'obtenir un résultat faux.

16. ***Comment puis-je savoir si le test se déroule correctement ?***
Si le test se déroule correctement, vous verrez une ligne à côté de la lettre « C » inscrite sur le dispositif. S'il n'y a pas de ligne à côté du « C », c'est que le test n'a pas fonctionné.

17. ***Puis-je utiliser ce test si je suis enceinte ?***
Oui, si vous êtes enceinte, vous pouvez vous tester à tout moment.

SUBSTANCES INTERFÉRENTES ET CONDITIONS MÉDICALES SANS RAPPORT
Dans le cadre d'études cliniques sur la salive et les fluides oraux, des informations ont été recueillies auprès des participants concernant leurs maladies ou affections concomitantes, leurs pathologies buccales, leurs infections virale non liées au VIH, ainsi que d'autres facteurs (p. ex. tabagisme, utilisation de bains de bouche dans les 24 heures avant le test, médicaments concomitants, accessoires dentaires et dérivés) susceptibles d'interférer immédiatement avant le test. Une étude distincte de 40 individus a montré que consommer de l'alcool, se brosser les dents, utiliser un bain de bouche ou fumer 5 minutes avant l'essai n'avait aucun effet sur la substitut du test. **Si vous êtes positif au VIH, au VHC ou au HTLV (I/II), vous risquez d'obtenir un résultat faux positif.** Il est recommandé aux utilisateurs d'observer une période d'attente de 15 minutes après la prise de nourriture et boisson et une période d'attente de 30 minutes après l'utilisation de produits d'hygiène buccale.

EXPLICATION DES SYMBOLES

LOT Code de lot	REF Numéro de référence au catalogue	Attention, consulter la documentation jointe	Consulter le mode d'emploi
Ne pas réutiliser	IVD Dispositif médical de diagnostic *in vitro*	Fabricant	EXP Date d'expiration
Plage de températures	À utiliser avant		DOM Date de fabrication

Fabriqué en Thaïlande pour :
OraSure Technologies, Inc.
220 East First Street,
Bethlehem, PA 18015, États-Unis
+1 610 882 1820
www.OraSure.com

© 2017, 2018 OraSure Technologies, Inc. • OraSure®, le dessin et la configuration du logo sont des marques commerciales d'OraSure Technologies, Inc.

Ref. 3001-2889-rév. 11/18

Sous-séquence 2.3 : Présenter le support « Vidéo »

Durée : 10 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique et le support mis à disposition :

- Le formateur explique comment le support vidéo va être utilisé ;
- Expliquer la forte plus-value du support vidéo ;
- Projection de la vidéo.

Référentiel technique :

Disponible en 7 langues pour les 3 pays du projet ATLAS (français, wolof, bambara, dioula, peulh, soninké et baoulé). Elle est disponible en ligne (YouTube et site internet ATLAS).

https://www.youtube.com/channel/UC80cfsQZdSflyB_tCy4qg6w

Cette vidéo permet d'apporter les informations de manière simple et accessible notamment pour les personnes ne sachant pas lire.

Lors des tests effectués auprès des usagères et usagers, la plus-value de cette vidéo est reconnue de manière unanime. Une version compressée et plus complète (avec ligne téléphonique nationale notamment) sera développée avec l'objectif de pouvoir la partager via WhatsApp et les réseaux sociaux.

En attendant le lien YouTube est privilégié pour la partager.

Sous-séquence 2.4 : Présenter le support « Brochure complémentaire »

Durée : 15 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique et le support mis à disposition :

- Le formateur présente le support brochure complémentaire, en expliquant qu'il sera intégré au kit dispensé ;
- Distribution aux participants d'une version papier de la brochure complémentaire.

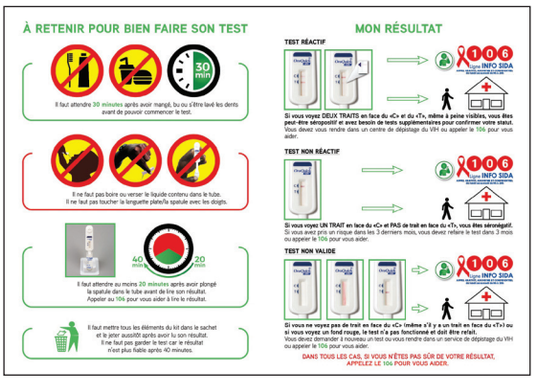
Référentiel technique :

Développée en concertation avec l'ensemble des partenaires dans chaque pays et après avoir testé la notice et la vidéo de démonstration auprès de 64 personnes dans les trois pays.

Elle permet de clarifier et compléter certains messages, notamment pour les personnes illettrées :

- Promeut le recours à la vidéo et à la ligne gratuite nationale (voir ci-dessous) ;
- Rappelle les choses importantes à faire et ne pas faire ;
- Rappelle l'interprétation du résultat et la conduite à tenir ;
- Rappelle l'âge légal de dépistage dans chaque pays ;

– Propose une liste de services de référencement pour les usagères et usagers ;
– Permet la traçabilité du kit (canal de dispensation et partenaire) ;
– Permettrait d'inviter les personnes à participer à l'étude par téléphone (autocollant qui sera adjoint).



Sous–séquence 2.5 : Présenter le support « ligne téléphonique nationale »

Durée : 10 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique et le support mis à disposition :

– Le formateur explique comment le support hotline va être utilisé, en appui spécifique à l'ADVIH
– Distribution aux participants d'une version papier présentant la hotline au Sénégal.

Référentiel technique :

Dans chaque pays, les écoutants des lignes téléphoniques nationales seront formés afin d'accompagner les usagères et usagers à la réalisation de l'autotest de dépistage du VIH, l'interprétation des résultats et le référencement vers les services adaptés (prévention, dépistage de confirmation et lien vers les soins) ou pour toute question relative au VIH de manière plus générale. Les appels sont gratuits et anonymes.

106
Ligne INFO SIDA
APPEL GRATUIT, ANONYME ET CONFIDENTIEL
du lundi au samedi de 9h à 20h

Sous–séquence 2.6 : Présenter le support « Site internet »

Durée : 5 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le référentiel technique et le support mis à disposition :

– Le formateur explique brièvement les situations potentielles d'utilisation du support site internet ;
– Présentation du site internet et de ses principales fonctionnalités.

Référentiel technique :

Ce site présente le projet ATLAS avec des informations sur l'ADVIH.
Plus particulièrement il intègre des pages spécifiques par pays intégrant des informations contextualisées pour l'usager (lien vers outils, documents et sites ressources) et avec notamment la liste des services de référencement dans le pays.

https://atlas.solthis.org/

Avant de clôturer la séquence, le formateur demande aux participants s'ils ont des questions et, le cas échéant, y répond.

Séquence n°3	La réalisation de l'ADVIH et l'interprétation des résultats : questions fréquentes, mise en pratique et messages clés
Objectifs pédagogiques	A la fin de cette séquence, les participants auront : – Pris connaissance des questions fréquentes posées dans le cadre de la dispensation de l'autotest de dépistage du VIH – Manipulé l'autotest de dépistage du VIH – Pris connaissance des erreurs observées lors de l'utilisation de l'autotest de dépistage VIH OraQuick et compris comment les minimiser – Pris connaissance des messages clés à transmettre lors de la dispensation de l'autotest de dépistage du VIH
Durée	2 heures et 10 minutes maximum
Matériel	Pour réaliser cette séquence, le formateur aura besoin : – Du support de présentation PPT – D'un kit de projection (ordinateur, vidéoprojecteur, écran) – De la fiche « scénario d'interprétation » – De kits OraQuick (1 kit par groupe de 3 à 4 personnes) – De la fiche pratique – Q&R fréquentes – Du support « Notice » – Du support « Brochure complémentaire » – Du support « Vidéo » – De la fiche pratique « Messages clés » pour la dispensation

Sous-séquence 3.1 : Connaitre les questions fréquentes

Durée : 20 minutes

Méthode : En s'appuyant sur la présentation Power Point (PPT) et de la fiche pratique Q&R fréquentes mise à disposition :

- Le formateur projette une liste de questions (les questions fréquentes) ;
- Le formateur adresse les questions une par une ; les participants, en se référant aux supports notice et brochures complémentaires, répondent aux questions ;
- Le formateur corrige et valide les réponses en projetant la réponse correspondant à la question fréquente ;
- Le formateur conclut l'exercice en distribuant la fiche n°1 (fiche pratique Q&R fréquentes) présentant les questions fréquentes et les réponses à apporter.

Sous-séquence 3.2 : Manipuler l'autotest de dépistage VIH

Durée : 50 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le support Power Point (PPT), le Kit d'ADVIH et les supports « Notice », « Brochure complémentaire » et « Vidéo » mis à disposition :

- Les participants se réunissent en groupe de 3 ou 4 personnes et procèdent à une manipulation de l'ADVIH – en même temps ou à tour de rôle – en se référant aux supports Notice, Brochure complémentaire et Vidéo pour comprendre son utilisation ;
- Le formateur distribue la fiche des différents scénarios d'interprétation présentant différents résultats suite à l'administration de l'ADVIH ;
- Toujours en groupe, les participants discutent des différents résultats et proposent une interprétation et une conduite à tenir en fonction de leur compréhension et toujours en se référant aux différents supports Notice et Brochure et Vidéo ;
- Le formateur confirme l'interprétation des différents groupes et apporte des corrections si nécessaire.

Référentiel technique :

Manipuler l'autotest de dépistage du VIH permet :

- De mettre en action chaque participant ;
- De permettre à chacun de manipuler le kit ;
- D'utiliser des différents supports.

Attention !! Il ne s'agit pas de faire faire le test en vrai

L'idée est de permettre à chacun de manipuler les différents composants du test et d'expérimenter le cas échéant le geste de collecte salivaire. Vous pourrez donc proposer 1 kit par groupe et simuler la collecte oral avec un autre élément que la spatule (pour des raisons évidentes d'hygiène).

Jeu de l'interprétation des résultats

La présence de deux traits complets bien visibles signifie que le test est réactif.
La personne est peut-être séropositive.
Un test supplémentaire est nécessaire pour confirmer que la personne est séropositive.

La présence de deux traits complets, même à peine visibles, signifie que le test est réactif.
La personne est peut-être séropositive.
Un test supplémentaire est nécessaire pour confirmer que la personne est séropositive.

Un trait en face du « C » et pas de trait en face du « T » indique que le test n'est pas réactif.
La personne est séronégative.
S'il s'est écoulé moins de 3 mois depuis la dernière conduite à risque, il faut attendre que les 3 mois soient passés pour faire le test à nouveau.

Un fond rouge qui obscurcit le test indique que le test ne marche pas et doit être refait.
La personne doit se procurer d'un autre autotest ou se rendre dans un centre de dépistage.

Pas de trait en face du « C » indique que le test ne marche pas et doit être refait.
La personne doit se procurer d'un autre autotest ou se rendre dans un centre de dépistage.

Pas de trait en face du « C » même avec un trait en face du « T » indique que le test ne marche pas et doit être refait.
La personne doit se procurer un autre autotest ou se rendre dans un centre de dépistage.

Sous-séquence 3.3 : Présenter les erreurs observées lors de l'utilisation de l'autotest de dépistage du VIH OraQuick et comment les minimiser

Durée : 20 minutes

Méthode : En s'appuyant sur la présentation Power Point (PPT) mise à disposition :

- Le formateur demande aux participants ce qu'ils pensent de l'autotest de dépistage OraQuick après l'avoir manipulé et procède à une synthèse des réactions des participants en soulignant les erreurs qu'ils auraient pu commettre ;
- Le formateur présente ensuite une série d'erreurs régulièrement observées lors de l'utilisation de l'autotest de dépistage OraQuick ;
- Le formateur commente chaque erreur en faisant le lien avec les réponses apportées précédemment aux questions fréquentes et à l'expérience des participants lors de l'utilisation de l'autotest.

Le formateur encourage les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.

Référentiel technique :

Ces erreurs fréquemment observées lors de la réalisation de l'autotest oral OraQuick sont adressées dans les messages clés et les différents supports disponibles.

- La personne ne lit pas la notice pour réaliser l'ADVIH ;
- La personne veut boire ou renverser le liquide contenu dans le tube ;
- La personne veut utiliser le test comme une brosse à dent ou en posant juste la spatule sur la gencive ;
- La personne mange du chewing gum, boit au moment de faire le test ou dans les 15 minutes avant le test ;
- La personne ne lit pas ses résultats dans la période des 20 à 40 minutes préconisées ;
- Les personnes sous ARVs veulent se tester avec kits d'ADVIH ;
- La personne n'arrive pas à interpréter ses résultats correctement ;
- La personne ne sait pas quoi faire après avoir lu ses résultats.

RAPPEL : La Notice, la brochure complémentaire, la Vidéo et la ligne téléphonique gratuite doivent être promus et utilisés par usagers pour les aider !!

Sous-séquence 3.4 : Connaitre les messages clés pour la dispensation

Durée : 35 minutes

Méthode : En s'appuyant sur le support fiche pratique « Messages clés » mise à disposition :

- Le formateur distribue la fiche n°2 (fiche pratique – Messages Clés) résumant l'ensemble des messages clés pour la dispensation ;
- Le formateur les commente avec les participants en faisant le lien avec les supports vus précédemment.

Le formateur encourage les échanges avec les participants afin de s'assurer que chacun ait bien compris le contenu de cette sous-séquence.

Avant de clôturer le module, le formateur demande aux participants s'ils ont des questions et y répond.

atlas
Savoir est une force
AutoTest VIH, Libre d'Accéder à la connaissance de son Statut
SÉNÉGAL – CÔTE D'IVOIRE – MALI

Le projet ATLAS est mis en œuvre en Côte d'Ivoire
en partenariat avec le Ministère de la Santé
et de l'Hygiène Publique
et le Programme National
de Lutte contre le Sida.

Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique

Programme National de Lutte contre le Sida
PNLS

Ce document peut être utilisé ou reproduit sous réserve de mentionner la source,
et uniquement pour un usage non commercial.

© Solthis–Projet ATLAS – 2019